

gagné sa première fait délirer les participants. On ne peut pas dire qu'un sport est plus vrai qu'un autre. Ce qui est sûr, c'est que dans l'ombre des médias, dans l'osmose d'une équipe discrète au sein de la société, et si bruyante en son sein, l'amitié, l'esprit d'équipe, eux, sont des réalités. Bien sûr, l'entente ne couronne pas l'ensemble des spéléos sur un pays. Des divergences existent entre clubs, ce qui rend le terme de Spéléologie avec un grand S imparfait... Mais à ce stade-là, ce n'est plus le spéléologue qu'il faut consulter, c'est l'humain en général...

3- DESCRIPTION

L'entrée, de 1 m de diamètre, est suivie d'un puits en cloche de 5 m, suivi d'un ressaut terreux en colimaçon profond de 5 m également. Un plan incliné en diaclase amène dans une petite salle encombrée de cailloutis. A son extrémité, un ressaut de 3 m étroit (dynamitage) domine un puits de 26 m en diaclase coupé de nombreux paliers. A sa base, une étroite diaclase dynamitée permet d'accéder à un beau puits de 13 mètres. Il est suivi d'un joli méandre, avec deux ressauts de 2 mètres, qui se terminait sur un passage infranchissable à la cote -65.

Ce dernier, ouvert sur 5 m de longueur, débouche sur un puits de 6,5 m de belles dimensions. Sa base est impénétrable. Une cheminée de 6 m dont le sommet très étroit a nécessité 2 dynamitages permet de prendre pied sur un palier au sommet d'un nouveau puits. Au-dessus du palier, une escalade de 3 m donne accès au réseau remontant qui sera décrit plus loin. Un toboggan de 10 m qui peut se descendre en désescalade permet de se retrouver sous le fond du P 6,5. Un nouveau passage dynamité nous fait déboucher dans un beau puits de 10 m. Quelques mètres de progression, et on arrive sur un nouveau passage désobstrué dans le haut d'un méandre. Après une descente de 2,5 m, ne pas continuer vers le bas du méandre, mais prendre à l'horizontale une étroiture dynamitée. On aboutit dans une petite salle sableuse.

Un ressaut de 3 m maintenant praticable a nécessité une séance de désobstruction de 10 h... Suit un beau puits de 8 m. Au bout d'un large palier démarre, au ras du sol, le puits suivant, parfaitement cylindrique, de 13,5 m de profondeur et de 3 m de diamètre. La suite est un joli méandre qui s'abaisse peu à peu. Après un coude à près de 180°, il se transforme en un boyau exigü, terminus de nos travaux de 1988, à la cote -117. En mai 89, 11 séances de désobstruction seront nécessaires pour l'agrandir sur 7 mètres de longueur et déboucher sur un gros puits de 13,5 m, immédiatement suivi d'un P 6 à la base

duquel l'eau se perd dans une fissure impénétrable. Il faut remonter de quelques mètres sur des banquettes, passer par-dessus un gros bloc coincé et redescendre dans le méandre. Un nouveau passage désobstrué mais encore inconfortable amène à -140 au sommet d'un méandre aménagé. On descend en escalade d'une dizaine de mètres jusqu'à l'entrée étroite (désobstruée) d'un nouveau puits de 8 m légèrement arrosé. On prend ensuite un méandre surcreusé et après 2 ressauts de 2 mètres, on arrive dans une zone très fracturée où il faut évoluer avec précautions.

Un passage bas sous une trémie désobstruée et 2 ressauts de 2 et 5 mètres (le faux P 15) déboulent dans une salle ébouleuse à la cote -176. La suite était un méandre bas et étroit qu'il a fallu agrandir sur 6 mètres de long (Passage de l'Autobus). Maintenant confortable, il débouche sur un puits de 9 m. Deux ressauts de 4 m (à équiper) et 2 m amènent à -199, à l'entrée d'un méandre bas ouvert à l'explosif sur 7 m de long, jusqu'au sommet d'un ressaut de 4 m immédiatement suivi d'un beau P 8. Une nouvelle zo-